

nale et sociale du peuple arabe. La révolution arabe ne coïncide pas pour nous avec l'expression conjoncturelle qu'en donne telle ou telle de ses directions à un stade donné de son développement. Elle constitue un profond mouvement historique : les masses laborieuses du Moyen-Orient, en raison de leur passé colonial et de leur situation économique présente, sont amenées dans leur lutte pour l'indépendance et contre le sous-développement, à s'opposer de plus en plus résolument à l'impérialisme. Leur revendication concernant l'unité du monde arabe est une contestation directe du découpage instauré, à des fins de domination, par les puissances impérialistes; ces masses représentent une menace directe pour les régimes féodaux et réactionnaires qui vivent de cette division. A l'échelle historique, les aspirations des masses arabes suscitent des contradictions nouvelles et nourrissent une dynamique potentiellement anti-capitaliste, la lutte pour le socialisme étant la seule voie conséquente pour l'indépendance et l'unité des peuples du Moyen-Orient.

Notre soutien au mouvement anti-impérialiste des masses arabes ne signifie en aucune façon un soutien inconditionnel aux directions bourgeoises ou petites bourgeoises - comme le fait la direction chinoise - qui se trouvent aujourd'hui à sa tête. Dans une certaine mesure, ces directions expriment le mouvement révolutionnaire des masses arabes, mais dans une certaine mesure elles le détournent de ses objectifs et le mènent à l'impasse. Les limites de ces directions petites-bourgeoises se manifestent dans leur incapacité à résoudre les problèmes économiques et politiques fondamentaux des pays du Moyen-Orient.

La direction nassérienne en particulier, a semé le désarroi parmi les masses palestiniennes et jordaniennes, en renforçant la monarchie hachémite chancelante par le pacte Hussein-Nasser. Par l'ambiguïté de ses alliances, elle cautionne ceux qui pronent la guerre sainte et le rejet des juifs à la mer.